

AGRIFOOD ATLAS

Facts and figures about the corporations that control what we eat 2017



HEINRICH
BÖLL
STIFTUNG

WORLD
WATER
COUNCIL

Friends of
the Earth
Europe

HISTORIQUE

TOUJOURS PLUS GRAND

Que ce soit grâce au protectionnisme ou à la libéralisation, l'industrie agro-alimentaire ne cesse de grandir. Les fusions permettent à des firmes de s'agrandir tout le long de la chaîne de valeur.

On peut faire remonter les origines du système agro-alimentaire mondial au dernier quart du XIX^{ème} siècle en Grande Bretagne, lorsque cette dernière était la puissance commerciale mondiale dominante. La première série de grandes entreprises agricoles de dimension mondiale est apparue pour tout un ensemble de raisons, à la fois technologiques et institutionnelles. Le travail agricole fut mécanisé, les produits agro-chimiques furent inventés et commercialisés, les trains, les bateaux et les ports révolutionnèrent le transport et de nouvelles technologies améliorèrent la conservation et le stockage des aliments. Le libre échange fit disparaître les barrières douanières et les marchés à terme résolurent les pénuries de capitaux, en vendant les récoltes avant même que les semences n'aient été plantées dans le sol.

Du point de vue des producteurs agricoles, ces grandes entreprises peuvent être en gros divisées en firmes opérant soit en amont soit en aval. En amont, les entreprises fournissent le machinisme et les produits chimiques à de grandes exploitations en Europe et aux domaines agricoles de grandes familles commerciales dans les Amériques. En aval, les firmes se concentrent soit sur le commerce et la transformation primaire soit sur le déve-

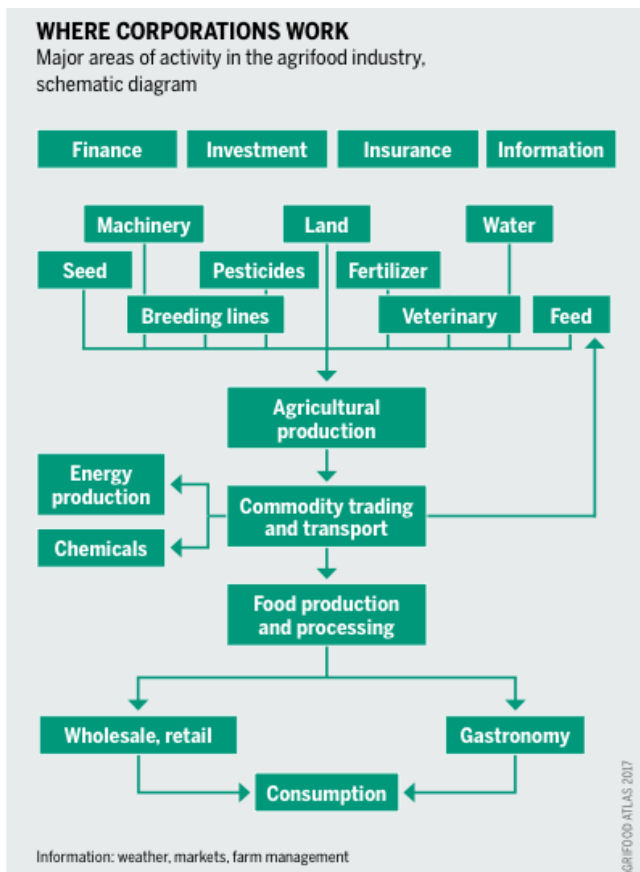
loppement de nouvelles techniques de conservation et de transformation pour produire les aliments et les boissons destinés aux populations urbaines. Dans les années 30, le développement de l'hybridation rendit possible le croisement de variétés et la sélection de lignées. Cela entraîna l'émergence d'entreprises qui produisaient des semences et des animaux de reproduction. Chaque entreprises avait ses technologies propres ou ses caractéristiques de commercialisation, ce qui empêchait l'accès au marché par de nouvelles firmes. La distribution des aliments restait locale ou familiale jusqu'aux années 50 aux Etats-Unis et 60 en Europe, lorsque les premières chaînes de supermarchés apparurent.

Avec la montée du protectionnisme et la diminution des échanges commerciaux lors de la première moitié du XX^{ème} siècle, les grandes entreprises états-uniennes et européennes se transformèrent en entreprises transnationales en investissant dans d'autres pays, au lieu d'uniquement y exporter leurs produits. Des oligopoles dans lesquels peu d'acteurs décidaient, apparurent alors à différents niveaux de la chaîne de valeur.

Ce processus s'accéléra avec le programme de reconstruction mené par les Etats-Unis en Europe après la seconde guerre mondiale et fut renforcé par l'apparition de nouveaux types de produits : restauration rapide, produits à grignoter et boissons. En amont, les entreprises de machinisme agricole et d'agro-chimie préparaient la voie à l'industrialisation de l'agriculture en Europe. L'aide alimentaire et la Révolution verte et son recours aux semences, engrais, pesticides et machinisme permirent à ces entreprises de s'implanter en Asie et dans les Amériques Centrale et du Sud.

La croissance d'après-guerre et la hausse des revenus provoquèrent un changement des régimes alimentaires. La gamme des aliments s'élargissait. Selon la loi d'Engels, lorsque les revenus augmentent, la proportion des revenus dépensée pour la nourriture baisse. Les entreprises réagirent à cette perte potentielle de chiffre d'affaire en lançant des produits nouveaux et toujours plus coûteux et en intensifiant leur commercialisation. Les épiceries familiales laissèrent la place aux supermarchés et les géants de la distribution exercèrent leur influence à la fois en amont le long de la chaîne agro-alimentaire sur les transformateurs et les producteurs et en aval sur les consommateurs. L'intérêt pour la santé et la forme physique créèrent une demande en produits frais comme les légumes, les fruits et les poissons, qui fut organisée sous le contrôle direct des firmes de distribution.

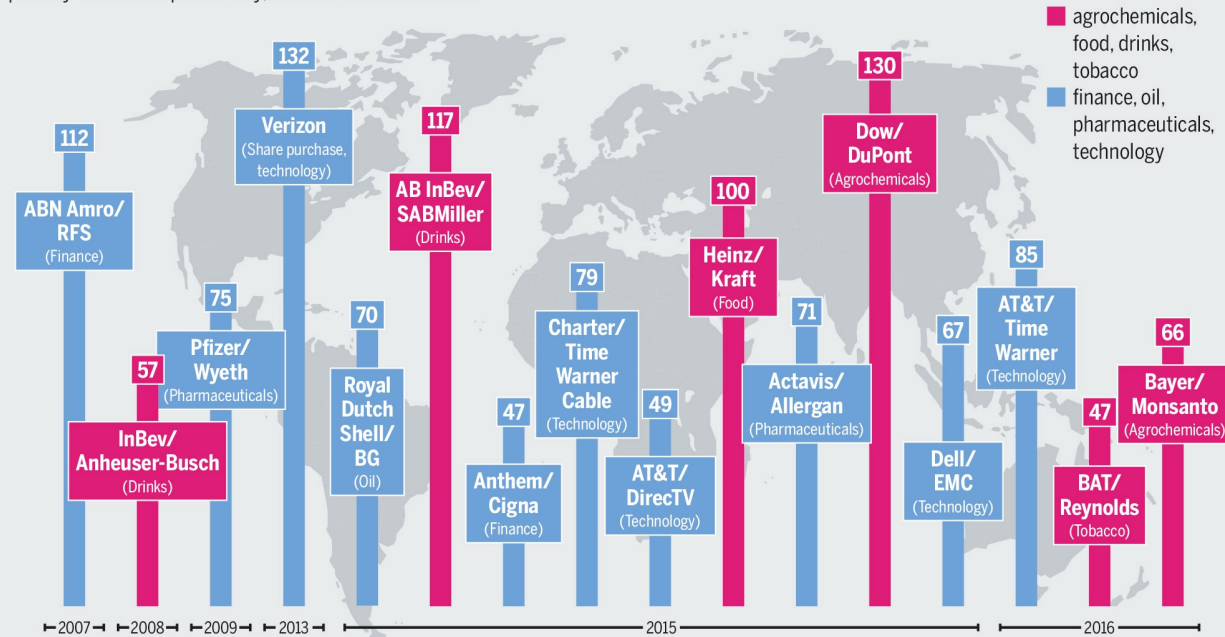
Dans les années 80, les compagnies transnationales spécialisées dans les cultures devinrent de plus en plus des acteurs mondiaux avec des intérêts partout dans le monde. Dans les pays développés, la libéralisation démantela les contrôles de l'Etat sur les marchés des produits agricoles



*Le chemin est long du champ à l'assiette
L'agriculteur est le maillon faible de la chaîne*

THE BIGGEST MERGERS OF THE LAST DECADE

Timeline, by sector and transaction value in billion US dollars (controlled for inflation, base year 2016), publicly traded companies only, includes announcements



ainsi que les barrières tarifaires, ce qui entraîna une expansion rapide du commerce mondial des produits alimentaires. Les grands distributeurs commencèrent à organiser de nouvelles chaînes d'approvisionnement pour fournir des produits frais provenant des pays en voie de développement. Ils s'agrandirent aussi dans les pays les plus grands du monde développé pour y satisfaire les besoins d'une nouvelle classe moyenne.

Une poignée d'entreprises mondiale configurent aujourd'hui l'agriculture et la consommation alimentaire. Elles font preuve d'une longévité remarquables : nombreux sont les leaders d'aujourd'hui qui faisaient partie des fondateurs du système agro-alimentaire moderne, comme Cargill (négoçant en grains), John Deere (machinisme agricole), Unilever (produits transformés et dans le passé produits issus des plantations), Nestlé (produits laitiers et chocolat), McDonald (restauration rapide), Coca-Cola (boissons gazeuses). Deux phénomènes – le tournant vers le capital financier et l'impact des biotechnologies – ont provoqué une vague de fusions et d'acquisitions depuis les années 80 et transformé le secteur.

Dans les 20 dernières années, la plupart des activités se sont déplacées vers le monde en voie de développement et l'Asie, en particulier la Chine qui est devenue le principal marché de produits agricoles. De nouveaux acteurs mondiaux apparaissent. Deux entreprises brésiliennes sont maintenant les leaders du marché mondial de la viande. BRF (anciennement Brasil Foods) s'est développé en Argentine, au Moyen Orient et en Thaïlande. JBS a acquis Swift, Pilgrim's Pride et partiellement Smithfield Foods, trois des principaux producteurs de viande états-uniens. Des compagnies étatiques chinoises s'y mettent aussi. ChemChina est en train d'acquérir Syngenta, une entreprise suisse de semences et d'agrochimie, la China National Cereals, Oils and Foodstuffs Corporation a acheté deux négociants de produits agricoles : la firme Noble basée à Singapour et l'entreprise néerlandaise Nidera. Entre temps, le commerce mondial tend de nouveau vers le protectionnisme.

Parallèlement, la révolution numérique et les biotechnologies redéfinissent le secteur, ce qui entraîne l'émergence de nouveaux acteurs extérieurs. Les grandes bases de données numériques (Big Data) et les véhicules intelligents rendent la production agricole et la distribution de produits alimentaires attrayant pour des firmes comme IBM, Microsoft et Amazon.

Malgré leur puissance tentaculaire, les grands du secteur alimentaire se sont jusqu'à maintenant très peu préoccupés des conséquences de leurs activités sur le reste du monde. Mais ils doivent commencer à s'intéresser à des enjeux comme la faim, les changements climatiques, les déchets, la durabilité, la santé, les maladies et la justice sociale. Ces problèmes ont été mis en avant par des mouvements sociaux, des conventions internationales et des organisations de la société civile. Ces organisations et ces institutions exercent plus de pressions que jamais sur les multinationales et exigent qu'elles changent leurs optiques de production, leurs méthodes de commercialisation et leurs pratiques d'achats par rapport à ce qu'elles ont fait depuis plus de 150 ans.

